

SIDY NIANG, RESPONSABLE INVESTISSEMENTS AFRIQUE DE L'OUEST CHEZ INVESTISSEURS ET PARTENAIRES (I&P)

« Le Mali est attractif »

Présent en Afrique depuis 15 ans, le groupe Investisseurs & Partenaires (I&P) est une structure entièrement dédiée à l'appui des entreprises sur le continent africain. Avec ses trois fonds représentant 75 millions d'euros et son portefeuille d'une soixantaine de petites et moyennes entreprises réparties dans 15 pays africains, il tient le leadership du secteur en Afrique. En charge du Mali et de plusieurs autres pays africains de l'Ouest, Sidy Niang nous éclaire sur le métier du fonds d'investissement et sur ce qu'il peut apporter aux entreprises maliennes.

CÉLIA D'ALMEIDA

Que fait I&P ?
Nous sommes un fonds d'investissement qui investit en capital. Notre spécificité est que nous investissons dans des sociétés en en devant actionnaires. Nous apportons de 20 millions à 2 milliards de francs CFA mais restons toujours minoritaires. Nous les accompagnons sur les plans stratégique, opérationnel et organisationnel et au bout de quelques années, nous revenons nos parts. Notre siège est à Paris et nous avons une présence locale dans plusieurs pays africains. Au Mali, dont je suis en charge, nous sommes présents depuis une quinzaine d'années et avons travaillé avec 5 sociétés. A côté de cela, nous avons une initiative qui est de créer des fonds d'investisse-

ments locaux qui font le même métier d'I&P mais qui sont dirigés par des équipes locales avec des modes de gouvernance locaux.

Bamako accueille ce jeudi 07 décembre le Forum Invest en Mali.

Que représente ce type de rencontre pour vous ?

Nous n'avons pas pu être à Bamako pour des problèmes de concordances de calendrier, I&P célébrant en ce moment son 15^e anniversaire. Mais cette rencontre est d'une véritable importance pour des acteurs tels que nous. Le Mali a été le tout premier pays africain dans lequel nous avons investi. La région du Sahel est une zone d'investissements prioritaires d'I&P parce que ce sont des pays où il n'y a pas beaucoup



Les Carrières et Chaux du Mali, un succès pour I&P au Mali.

d'offres comme ce que nous faisons. Contrairement à des pays comme la Côte d'Ivoire, le Sénégal ou le Kenya... Nous sommes je crois le seul fonds d'investissement actif au Mali et nous avons l'intention de continuer à travailler au Mali, avec les entreprises maliennes qui ont besoin de restructuration, d'accompagnement, de financement en capital... Le Mali est attractif et c'est cela que nous aurions dit, si nous avions pu être présents. Notre rôle est aussi de faire du plaidoyer et d'attirer des capitaux vers des pays comme le Mali.

Il existe cependant des freins à une activité comme la vôtre, quels sont-ils ?

Le Mali est un pays dans lequel

nous croyons, c'est une terre d'opportunités. A titre d'exemple, cette année nous avons investi dans des sociétés comme La société malienne de blanchisserie, l'an dernier il y avait un gros projet industriel qui est les Carrières et Chaux du Mali qui est la première ce type en Afrique. Ce sont des illustrations de ce qu'il est possible de faire si on arrive à mettre ensemble, compétences locales, matières premières et capitaux. Il y a également dans notre capital le groupe Trainis qui est aussi une belle réussite. Pour parler de freins, le principal est que les PME peuvent manquer de formalisation, et c'est ce sur quoi nous travaillons aussi avec eux, pour celles qui peuvent devenir formelles, en leur apportant notre accompagnement. ■

LE DÉBAT

Est-il aisé d'investir au Mali ?



ADAMA KOUYATÉ
CHEF D'ENTREPRISE,
PDG DE KEMA

Nous avons un système souple pour créer une entreprise et démarrer des activités légales sans trop de contrainte particulièrement les PME, en plus nous bénéficions des faveurs du point de vue fiscal sur les 3 premières années... qui sont d'ailleurs les plus difficiles pour une jeune entreprise idem pour les gros calibres. Mais des efforts restent à faire sur le plan juridique et politique pour protéger ses entreprises face à la concurrence déloyale et la stabilité de nos institutions qui sont les indicateurs indispensables pour l'investissement.



**TOURÉ AMINATOU
ABDOUSALEH**
DG DE SAHEL INFUSION



Investir au Mali peut être difficile, et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, l'accompagnement des institutions financières en début d'activités fait souvent défaut. Les services financiers n'accordent pas ou très peu le bénéfice du doute à une nouvelle entité qui souhaite lever des fonds. De plus, l'approvisionnement en matières premières est parfois compliqué. Enfin, j'estime que les importations massives à moindres coûts entraînent une concurrence déloyale face aux produits manufacturés au Mali. L'État et la population malienne préfèrent les produits exportés que les produits locaux.